



MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DES POSTULANTS

ORDRE DE LA ROSE-CROIX

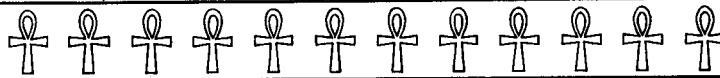
A.M.O.R.C.

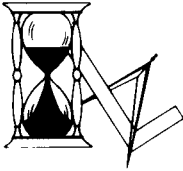
Mandamus
Confidentiel
Numéro
2



Mandamus
Confidentiel
Numéro
2

Cette monographie est officiellement publiée par l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui est légalement protégé et protège ipso facto tous les exemplaires gravés, imprimés, photocopiés, photographiés et dactylographiés de sa couverture et de son contenu. Elle n'est pas vendue mais prêtée au membre comme privilège de son affiliation. Ainsi, le titre légal, la propriété et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à l'A.M.O.R.C., auquel elle doit être retournée sur simple demande. En outre, tous les sujets scientifiques, philosophiques et mystiques traités dans cette monographie sont strictement confidentiels et sont communiqués au membre pour sa seule et exclusive information. Il en est de même pour tous les symboles, titres et mots de passe utilisés. Tout autre usage ou tentative d'usage mettrait fin automatiquement à son affiliation active et régulière à l'A.M.O.R.C., qui est la seule organisation autorisée à publier cette monographie.





CONCORDANCE



Puisque nous avons consacré cette monographie à une présentation de l'histoire et de la tradition de notre Ordre, nous vous présentons ci-dessous l'extrait d'un ouvrage de E. A. Wallis Budge qui, à son époque, faisait autorité dans le domaine de l'égyptologie. Il consacra une grande partie de son existence à étudier le passé glorieux de la civilisation égyptienne. Pour lui, il ne faisait aucun doute que cette civilisation possédait un savoir prestigieux qui faisait l'objet d'un enseignement secret, transmis à un nombre limité d'adeptes. En tant que membre de l'A.M.O.R.C., c'est à ce savoir que vous-même allez avoir accès.

« Un développement progressif a dû avoir lieu dans ces "mystères", et il semblerait que quelques-uns d'entre eux étaient entièrement inconnus sous l'ancien règne. Il est impossible de douter que ces mystères faisaient partie des rites égyptiens, et dans ce cas on pourrait affirmer que l'Ordre élevé des Khéri-Hebs possédait une connaissance ésotérique et secrète que ses Maîtres gardaient jalousement. Chacun d'eux, si j'interprète bien l'évidence, possédait une gnose, une connaissance supérieure qui ne fut jamais confiée à l'écriture, et ils étaient ainsi à même d'accroître ou de réduire son champ d'action selon les circonstances. Il est par conséquent absurde de s'attendre à trouver sur les papyri égyptiens la description des secrets qui formaient la connaissance ésotérique des Khéri-Hebs ».

E. A. WALLIS BUDGE, 1857-1934

(Dans le symbole figurant dans le coin supérieur gauche de cette page, le sablier désigne traditionnellement l'écoulement du temps. L'équerre et le compas sont des instruments de mesure qui, combinés avec le sablier, représentent les périodes que nous consacrons à l'étude de nos monographies. Quant au symbole de droite, formé d'un ensemble de livres portant le nom d'un sujet différent, il représente les centres d'intérêt auxquels un Rosicrucien accorde son attention).

Cher frater, chère soror,

Avant d'aborder l'étude systématique des enseignements rosicruciens, il nous semble utile de vous donner un aperçu de la dimension traditionnelle et historique de l'Ordre auquel vous venez de vous affilier. Un tel aperçu vous permettra de mieux saisir la place que l'A.M.O.R.C. occupe dans le monde de l'ésotérisme.

En premier lieu, vous devez savoir que les initiales *A.M.O.R.C.* sont l'abréviation du nom complet que notre Ordre porte actuellement. En français, ce nom est : « *Ancien et Mystique Ordre de la Rose-Croix* ». Dans certains documents d'archives, il est désigné par les lettres « *A.A.O.R.R.A.C.* », qui sont l'abréviation du nom latin que l'Ordre avait dans le passé, à savoir « *Antiquus Arcanus Ordo Rosae Rubae et Aurae Crucis* », ce qui signifie « *Ordre Ancien et Secret de la Rose Rouge et de la Croix d'Or* ». Si nous vous précisons cela, c'est parce qu'il existe de nombreux mouvements qui, dans leur appellation, ont intégré le mot « *Rosicrucien* » ou l'expression « *Rose-Croix* », sachant parfaitement qu'une telle référence exerce un certain attrait sur le public. Cependant, nous devons préciser que de tels mouvements n'ont absolument aucun lien avec l'authentique Rose-Croix. Vous devez donc être extrêmement prudent à cet égard, car si le sigle *A.M.O.R.C.* n'est pas associé à l'expression « *Ordre Rosicrucien* » ou « *Ordre de la Rose-Croix* », vous ne pouvez pas être sûr de l'authenticité de ce qui est décrit sous le vocable « *Rosicrucien* » ou « *Rose-Croix* ». D'autre part, notre Ordre n'est jamais désigné sous l'appellation d'Association, de Lectorium, de Société, de Cercle ou de termes similaires.



Pour ce qui est du symbole traditionnel de l'A.M.O.R.C., il consiste en une croix dorée avec une seule rose rouge au centre. Aussi loin que l'on puisse remonter dans le temps, ce symbole a toujours été le même et le

restera à jamais. Naturellement, il n'a aucun caractère religieux. La croix dorée représente le corps physique de l'homme et la rose rouge l'épanouissement progressif de l'âme au moyen des incarnations terrestres. Il existe un certain nombre d'imitations du véritable symbole de notre Ordre, celles-ci n'étant que des déviations de l'emblème originel de la véritable fraternité rosicrucienne. A titre d'exemple, une croix quelconque portant autour d'elle une couronne de roses, ou une croix de Malte entourée de fleurs diverses, ne représente en aucune façon le symbole traditionnel de l'A.M.O.R.C. Il en résulte que tout mouvement philosophique ou culturel dont le symbole est autre chose qu'une croix avec une seule rose au centre n'a absolument aucun lien avec l'authentique tradition rosicrucienne.

**L'HISTOIRE
TRADITIONNELLE
DE L'A.M.O.R.C**

Nous devons commencer par préciser que lorsque l'on examine l'histoire traditionnelle de la Rose-Croix, il faut toujours se souvenir qu'elle comporte deux aspects. Le premier concerne les légendes et les récits allégoriques que les Rosicruciens se sont transmis de bouche à oreille au cours des siècles. Le second est constitué par l'exposé chronologique d'événements authentiques attestés par des documents d'archives. Au cours des trois derniers siècles, très rares sont les ouvrages consacrés à l'ésotérisme, au mysticisme et à l'histoire, qui ne mentionnent pas l'existence de l'Ordre de la Rose-Croix et l'influence qu'il a exercée au cours des âges. Il a toujours été l'objet de nombreuses études et beaucoup d'auteurs contemporains continuent à s'intéresser à son passé traditionnel et initiatique. De nos jours, à l'exception de certains ouvrages de références qui se contentent encore de reproduire des informations erronées ou volontairement tendancieuses, la plupart des encyclopédies et des dictionnaires donnent des informations acceptables à son sujet.



D'un point de vue historique et traditionnel, l'A.M.O.R.C. remonte aux écoles de mystères de l'Ancienne Egypte. Dans ces écoles, des mystiques éclairés se réunissaient régulièrement pour étudier les mystères de

l'existence. C'est précisément pour cette raison qu'on les appela « *écoles de mystères* ». Elles regroupaient tous les chercheurs qui aspiraient à une meilleure compréhension des lois naturelles et universelles. En ce sens, le mot « *mystères* », dans l'Antiquité, c'est-à-dire au temps des anciennes civilisations égyptienne, grecque et romaine, n'avait pas la signification qu'on lui donne aujourd'hui. Il ne s'appliquait pas au mystérieux, au fantastique ou à l'étrange, mais désignait plutôt une gnose, une sagesse secrète.

LES ECOLES DE MYSTERES En Egypte, l'une des premières écoles de mystères fut l'école Osirienne. Ses enseignements portaient sur la vie, la mort et la résurrection du dieu Osiris. Ils étaient présentés sous la forme de pièces théâtrales ou, plus exactement, de drames rituels. Seules les personnes ayant donné la preuve de leur désir sincère de connaissance étaient reconnues dignes d'être admises aux mythes Osiriens. Au cours des siècles, les écoles de mystères ajoutèrent une dimension encore plus initiatique au savoir qu'elles transmettaient. Leurs travaux mystiques prirent alors un caractère plus fermé et se tinrent exclusivement dans les nombreux temples qui avaient été construits dans ce but. Parmi les plus prestigieux d'Egypte, la tradition rosicrucienne nous rapporte que les grandes pyramides de Gizeh étaient les plus sacrés aux yeux des initiés. Ainsi, contrairement à ce qu'affirment les historiens, ces pyramides n'ont jamais servi de tombeau à quelque pharaon. Elles étaient des lieux d'études et d'initiations mystiques.

Les initiations aux mystères égyptiens comprenaient une phase ultime où le candidat faisait l'expérience d'une mort symbolique. Allongé dans un sarcophage et maintenu par des procédés mystiques dans un état de conscience particulier, il lui était donné d'expérimenter une séparation momentanée entre son corps et son âme. Cette séparation avait pour but de lui montrer qu'il était bien un être double. Dès lors, il faisait la promesse solennelle de consacrer toute son existence au mysticisme, car il avait acquis la certitude intérieure que le but de la vie humaine



était d'évoluer vers la perfection de l'âme au moyen des incarnations terrestres. Cette promesse étant faite, il était graduellement instruit des enseignements les plus ésotériques qu'un mortel puisse recevoir. Une partie infime de ces enseignements fut gravée sur les murs des temples ou fit l'objet de quelques papyri, mais la majorité fut secrètement transmise de bouche à oreille.

LES PHARAONS MYSTIQUES Ce fut le pharaon Thoutmôsis III (1504 à 1447 avant J.-C.) qui regroupa les initiés en une fraternité unique, connue sous le nom traditionnel de « *Grande Fraternité Blanche* », dont l'A.M.O.R.C. perpétue de nos jours les règles et les fondements. Au cours d'une cérémonie où les Khéri-Hebs le désignèrent pour succéder à son père sur le trône, il vécut une expérience mystique montrant qu'il était qualifié pour devenir Grand Maître de la fraternité secrète. La tradition rosicrucienne rapporte en effet qu'en cette occasion, il se sentit "élevé" vers les cieux et donna la preuve qu'il avait été cosmiquement choisi pour assumer cette fonction. Grâce aux règles établies par Thoutmôsis III, cette fraternité, dont les membres oeuvraient alors dans des écoles de mystères ayant chacune leurs propres règlements, devint véritablement un Ordre mystique régi par un code unique.

Près de soixante-dix ans plus tard, le pharaon Amenhotep IV naissait au palais royal de Thèbes. Il devait être l'homme le plus éclairé de son époque. Admis très tôt dans l'Ordre secret, il fut tellement pénétré par ses enseignements qu'il abandonna son ancien nom pour celui d'*Akhenaton*, qui signifie « *Pieux envers Aton* » ou « *Gloire à Aton* ». En Egypte, il fut le promoteur d'une révolution en matière de religion, d'art et de culture. Bravant le clergé d'Amon, il proclama pour la première fois qu'il n'existe qu'un seul Dieu, et cela à une époque où le polythéisme était répandu sur toute la surface de la Terre. Il consacra toute son existence à lutter contre les ténèbres de l'ignorance et à promouvoir les idéaux mystiques de l'Ordre. Peu de temps après sa mort, qui eut lieu



en 1350 avant Jésus-Christ, le puissant clergé de Thèbes réinstaura le culte d'Amon, mais son oeuvre faisait déjà partie de l'histoire...

L'EXTENSION DE L'ORDRE EN OCCIDENT Quelques siècles plus tard, des philosophes grecs se rendirent en Egypte pour être initiés aux mystères de l'Ordre. C'est ainsi que des sages comme Thalès et Pythagore (6ème siècle avant Jésus-Christ) furent admis à partager la gnose secrète. De retour dans leur pays, ils transmi-
rent au monde occidental la connaissance avancée qu'ils avaient reçue. C'est à l'époque de Charlemagne (742-814), grâce au philosophe Arnaud, que l'Ordre fut introduit en France puis établi en Allemagne, en Angleterre et aux Pays-Bas. Pendant plusieurs siècles, la liberté de conscience faisant défaut, l'Ordre dut se dissimuler sous des noms divers. Cependant, à toutes les époques et dans tous les pays, il ne cessa jamais ses activités, perpétuant ses idéaux et ses enseignements, participant directement ou indirectement à l'avancement des arts, des sciences et de la civilisation en général, prônant toujours l'égalité des sexes et une fraternité véritable entre les hommes.

Une brève remarque s'impose ici. Dans certaines thèses portant sur l'histoire rosicrucienne, on se réfère souvent à un personnage du nom de « *Christian Rosenkreutz* » (1378-1484) comme étant le fondateur de l'Ordre, et on en déduit que la Rose-Croix n'a pris son essor qu'au quatorzième siècle. C'est là une erreur. En réalité, quand approchait, pour chaque pays, le moment de procéder à la résurgence de l'Ordre, des dispositions étaient prises pour la publication d'un manifeste ou d'une proclamation annonçant l'ouverture d'un "tombeau" dans lequel le "corps" d'un "Grand Maître C.R.C." se trouvait, avec des bijoux rares et des manuscrits qui habilitaient les auteurs de la découverte à procéder à son réveil pour un nouveau cycle d'activité. Cette annonce était allégorique et les initiales « C.R.C. » ne désignaient pas une personne ayant existé. Elles étaient un titre symbolique que d'autres dirigeants ont reçu dans l'Ordre. C'est à la lumière de ces explications qu'il faut considérer le légendaire Christian Rosenkreutz et son histoire.



UNE RESURGENCE CYCLIQUE C'est au dix-septième siècle que l'Ordre atteignit sa renommée la plus considérable à la suite de la publication et de la large diffusion d'un manifeste intitulé « *Fama fraternitatis* », dont la paternité a été attribuée à tort à Valentin Andreae (1586-1654). Ce manifeste constituait en réalité l'un des éléments préparatoires à la résurgence cyclique de l'Ordre, conformément à la loi qui le régissait et d'après laquelle, après une période active de 108 ans, il entrait dans une période équivalente de sommeil pour reprendre, 108 ans plus tard, ses activités publiques. C'est au cours de cette période de résurgence que l'Ordre fut officiellement connu en tant qu'Ordre de la Rose-Croix.

En 1693, sous la conduite du Grand Maître Johannes Kelpius (1673-1708), des colons rosicruciens venus de tous les pays d'Europe embarquèrent pour le Nouveau Monde à bord de la « *Sarah Maria* ». Début 1694, ils débarquèrent à Philadelphie et s'y établirent. Quelques années plus tard, certains d'entre eux se rendirent dans l'ouest de la Pennsylvanie et fondèrent une nouvelle colonie. Après avoir créé leur propre imprimerie, ils éditèrent eux-mêmes un grand nombre de chefs-d'oeuvre de la littérature mystique, et c'est grâce à ces Rosicruciens européens que les enseignements de l'authentique Rose-Croix furent introduits en Amérique. C'est également sous leur impulsion que de nombreuses institutions américaines prirent naissance et que le monde des arts et des sciences connut un essor sans précédent aux Etats-Unis. Des personnages éminents comme Benjamin Franklin (1706-1790) et Thomas Jefferson (1743-1826) furent en contact étroit avec l'oeuvre de ces Rosicruciens.

LE CYCLE ACTUEL DE L'A.M.O.R.C. En 1801, conformément aux règles établies, l'Ordre entra aux Etats-Unis dans une période de silence. Toutefois, il demeurait fort actif en



France, en Allemagne, en Angleterre, en Suisse, en Russie, en Espagne et en Orient. En 1909, le docteur H. Spencer Lewis se rendit en France afin d'y recevoir des instructions concernant l'Ordre de la Rose-Croix. Il avait étudié

la métaphysique et l'ésotérisme pendant de nombreuses années. Après avoir subi de nombreux examens et diverses épreuves, il fut autorisé à rencontrer l'un des responsables français de l'Ordre. Quelque temps après cette rencontre, il fut initié à Toulouse et chargé officiellement de préparer la résurgence de l'Ordre de la Rose-Croix en Amérique.

Lorsque tout fut prêt pour cette résurgence, le premier manifeste public parut aux Etats-Unis pour annoncer le nouveau cycle d'activité de l'Ordre, qui fut alors désigné sous l'appellation « *Ancien et Mystique Ordre de la Rose-Croix* » (A.M.O.R.C.) Régulièrement nommé Imperator par le Conseil Suprême des Etats-Unis, frater H. Spencer Lewis mena à bien sa mission et perpétua la connaissance traditionnelle de l'Ordre tout en développant ses activités dans sa juridiction. A sa transition, en 1939, Ralph Maxwell Lewis fut désigné pour assumer la fonction d'Imperator. Après la seconde guerre mondiale, les Vénérables de la Rose-Croix d'Europe décidèrent d'appliquer au monde entier la méthode d'enseignement adoptée par l'Ordre aux Etats-Unis. C'est ainsi que l'A.M.O.R.C. devint le dépositaire unique de la tradition rosicrucienne dans tous les pays où il pouvait exercer librement ses activités.

L'Imperator actuel de notre Ordre se nomme Gary L. Stewart. Il a été élu à cette fonction en 1987, date de la transition de frater Ralph M. Lewis, après un vote unanime des membres du Conseil Suprême de l'A.M.O.R.C. C'est donc lui qui assume aujourd'hui la plus haute responsabilité dans la hiérarchie visible de l'authentique tradition rosicrucienne. Dans les pays de langue française, c'est Christian Bernard qui est responsable de notre Ordre et qui, à ce titre, remplit la fonction de Grand Maître pour cette juridiction. Il a été officiellement installé dans cette fonction en Août 1977. Depuis Mars 1987, en plus de son rôle de Grand Maître, il assume également la responsabilité de membre du Conseil Suprême de l'A.M.O.R.C.



Si vous souhaitez de plus amples informations sur la structure actuelle de l'A.M.O.R.C., nous vous suggérons, si ce n'est déjà fait, de vous procurer la brochure intitulée « *Maîtrise de la vie* ». Il vous suffit pour cela d'en faire la demande écrite à la Grande Loge. Cette brochure donne une explication précise sur la manière dont notre Ordre fonctionne, tant sur le plan mondial qu'au niveau des diverses juridictions qui le composent. En outre, elle constitue un bon support pour présenter l'A.M.O.R.C. à des personnes intéressées par le mysticisme. En cela, c'est à vous d'être à l'écoute de ceux qui sont à la recherche d'une plus grande lumière. Si vous pensez que notre fraternité mystique peut répondre à leur attente, n'hésitez pas à leur en parler lorsque les circonstances s'y prêtent.

Dans la prochaine monographie, nous vous rapporterons un texte que frater Ralph M. Lewis a écrit à propos de l'alchimie spirituelle. Ce texte, d'une grande profondeur mystique, vous permettra de mieux discerner la valeur du mysticisme rosicrucien. De plus, il vous préparera à l'étude des sujets que nous porterons à votre connaissance dans cette section des Postulants.

Avec nos meilleurs vœux de Paix Profonde,

Sincèrement et fraternellement.

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE



Application Pratique

« *Quoi que tu veilles faire, fais-le rapidement.
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui.* »
« *C'est à toi que je confie...* »

Régulièrement, il vous sera proposé une application pratique de la monographie que vous aurez étudiée. Selon les cas, il pourra s'agir d'une expérience à faire, d'un exercice à accomplir, d'une réflexion à se livrer ou d'une recherche à effectuer.

En relation avec cette monographie, nous vous indiquons ci-après quelques-uns des dictionnaires et des encyclopédies qui, dans les pays de langues française et anglaise, se réfèrent à l'Ancien et Mystique Ordre de la Rose-Croix. Bien que les explications données ne soient pas complètes et pas toujours authentiques, elles ont néanmoins l'avantage de mentionner avec respect l'existence de notre Ordre. Lorsque vous en aurez la possibilité, prenez le temps de vous reporter à ces ouvrages, tout du moins à ceux de langue française si vous ne comprenez pas l'anglais : *Petit Robert II, Quid, Larousse Encyclopédie L1, Encyclopédie Alpha, Encyclopédie Universalis, Encyclopedia Britannica, Standard American Encyclopedia, Concise Encyclopedia, Everyman's Encyclopedia, New Standard Encyclopedia, Collier Encyclopedia, The New Century Dictionary, American College Dictionary, Webster's New World Dictionary, Funk and Wagnalls Dictionary.*

A côté des dictionnaires et des encyclopédies qui se réfèrent à l'A.M.O.R.C., il existe un certain nombre d'ouvrages qui traitent de son histoire ou qui font allusion à sa tradition. La plupart d'entre eux sont maintenant introuvables, sauf dans les grandes bibliothèques. Si vous en avez l'occasion, nous vous conseillons d'en prendre connaissance. Voici ces ouvrages : « *De Alchimia* » d'Albert Le Grand, (1193 ?-1280) ; « *Opus Majus* » de Roger Bacon, (1214 ?-1294) ; « *Anima artis transmutationis ou Clavicula* » de Raymond Lulle, (1235 ?-1312) ; « *Rosarius Philosopharum* » d'Arnaud De Villeneuve, (1235 ?-1312) ; « *Trésor de philosophie* » de Nicolas Flamel, (1330 ?-1418) ; « *Archidoxa* » de Paracelse, (1493 ?-1541) ; « *Nao-métria* » de Simon Studion, (1543 ?-1605) ; « *Oeuvres philosophiques et morales* » de Francis Bacon, (1561-1626) ; « *Tractatus Apologeticus* » de Robert Fludd, (1574-1637) ; « *Le journal du Dr Dee* » de John Dee, (1527-1608) ; « *Amphithéâtre de la sagesse éternelle* » de Henry Kunrath, (1560-1605) ; « *Themis Aurea* » de Michaël Maier, (1568-1622) ; « *Euphrates et Lumen de Lumine* » de Thomas Vaughan, (1622-1665) ; « *Eloge des académiciens* » de G. W. Leibniz, (1646-1716).

Résumé de cette monographie

Voici un résumé des points les plus importants de cette monographie. Il contient les principes majeurs sur lesquels vous devez méditer avant votre prochaine période de sanctum. Après avoir étudié attentivement cette monographie, lisez-le plusieurs fois et mettez à l'épreuve votre compréhension de cette monographie, en essayant de développer chacun des points de ce résumé. Nous vous conseillons de relire ce résumé juste avant d'entreprendre l'étude de la monographie suivante.

- Les initiales « *A.M.O.R.C.* » signifient « *Ancien et Mystique Ordre de la Rose-Croix* ».
- Les lettres « *A.A.O.R.R.A.C.* » sont l'abréviation du nom latin que notre Ordre avait dans la passé, à savoir « *Antiquus Arcanus Ordo Rosae Rubae et Aurae Crucis* ».
- Si le sigle *A.M.O.R.C.* n'est pas associé à l'expression « *Ordre Rosicrucien* » ou « *Ordre de la Rose-Croix* », vous ne pouvez pas être sûr de l'authenticité de ce qui est décrit sous le vocable « *Rosicrucien* » ou « *Rose-Croix* ».
- L'*A.M.O.R.C.* n'est jamais désigné sous l'appellation d'Association, de Lectorium, de Société, de Cercle ou de termes similaires.
- Le symbole traditionnel de l'*A.M.O.R.C.* consiste en une croix dorée avec une seule rose rouge au centre.
- D'un point de vue traditionnel, l'*A.M.O.R.C.* remonte aux écoles de mystères de l'Ancienne Egypte. Thoutmôsis III et Akhenaton sont les deux pharaons qui ont le plus contribué à la création de notre fraternité mystique.
- D'Egypte, les enseignements de la Rose-Croix se sont répandus en Grèce puis, quelques siècles plus tard, en France, en Allemagne, en Angleterre et aux Pays-Bas. Ce n'est que depuis le début de son cycle actuel, qui remonte à l'année 1909, que l'*A.M.O.R.C.* est présent dans tous les pays où il est libre d'exercer ses activités.